

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

8 JANVIER 2004

Proposition de loi complétant le Code judiciaire par une septième partie relative à la procédure de médiation extrajudiciaire

(Déposée par Mme Hélène Crombé-Bertot et M. Antoine Duquesne)

DÉVELOPPEMENTS

L’arriéré judiciaire excessif auquel le justiciable belge se trouve aujourd’hui confronté est devenu intolérable. Il est indispensable de développer très rapidement un véritable plan d’action en vue de résorber cet arriéré. Mais la lutte contre les lenteurs de la Justice doit s’accompagner d’un combat tout aussi résolu contre le coût et la complexité des procédures.

Il est plus qu’urgent de fournir une réponse concrète et efficace aux citoyens qui attendent un changement radical en la matière, changement indispensable pour restaurer la confiance en la Justice.

L’accord de gouvernement du 10 juillet 2003 prévoit qu’une attention toute particulière sera portée à la justice, en accordant une priorité à l’amélioration et l’accélération de celle-ci. La présente proposition de loi s’inscrit dans cette perspective d’ensemble, en présentant une mesure dont l’objectif est de contribuer à la lutte contre l’arriéré judiciaire, le coût et la complexité des procédures.

Les auteurs de la présente proposition de loi souhaitent ainsi instaurer un mode de règlement extrajudiciaire des conflits qui, sur les modèles de la médiation et de l’arbitrage, doit permettre aux citoyens de faire trancher rapidement et à moindre frais

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2003-2004

8 JANUARI 2004

Wetsvoorstel tot aanvulling van het Gerechtelijk Wetboek met een zevende deel betreffende de buitengerechtelijke bemiddeling

(Ingediend door mevrouw Hélène Crombé-Bertot en de heer Antoine Duquesne)

TOELICHTING

De overdreven gerechtelijke achterstand waarmee de Belgische rechtzoekende vandaag te maken krijgt, is inacceptabel geworden. Er moet zeer snel een echt actieplan komen om die weg te werken. De strijd tegen de trage werking van Justitie moet evenwel gepaard gaan met het even vastberaden bestrijden van de kostprijs en de ingewikkeldheid van de rechtspleging.

Het is dus hoog tijd dat de burger een concreet en efficiënt antwoord krijgt. Hij rekent immers op een radicale verandering, die noodzakelijk is om het vertrouwen in Justitie te herstellen.

In het regeerakkoord van 10 juli 2003 staat dat bijzonder veel aandacht zal gaan naar de rechtsbedeling, in de eerste plaats naar de verbetering en de versnelling ervan. Dit wetsvoorstel past in die context, omdat het een maatregel wil invoeren die bijdraagt aan de strijd tegen de gerechtelijke achterstand, de kostprijs en de ingewikkeldheid van de rechtspleging.

De indieners van dit voorstel wensen een manier van buitengerechtelijke geschillenregeling in te voeren die gebaseerd is op de modellen van bemiddeling en arbitrage en die de burgers de mogelijkheid moet bieden snel en goedkoop geschillen te doen beslechten

des litiges nés d'un rapport de droit et sur lesquels il est possible de transiger en dehors des prétoires, tout en garantissant aux parties les mêmes avantages qu'un règlement judiciaire : le sérieux dans l'examen des éléments du dossier et la possibilité de faire exécuter directement les décisions rendues.

Cette procédure vise en fait les petits litiges de la vie quotidienne, par exemple en matière de troubles de voisinage, en matière de consommation, de conflits locatifs, ... Ces litiges, s'ils portent souvent sur de faibles montants et s'ils sont généralement assez simples sur le strict plan du droit, n'en gâchent cependant pas moins la vie de ceux qui y sont confrontés.

Or, l'on doit constater que, pour des dossiers de ce type, l'introduction d'une procédure en justice n'apporte que rarement une réponse adéquate, en raison notamment des coûts qu'elle engendre, des démarches souvent jugées trop complexes et des délais trop longs pour obtenir une décision.

Cette situation engendre inévitablement chez les justiciables un sentiment d'incompréhension et de rejet vis-à-vis de la Justice, considérée comme inapte à fournir des réponses simples, rapides et efficaces à des problèmes concrets.

C'est pourquoi la présente proposition de loi donne aux parties la possibilité de régler leur litige dans le cadre d'une médiation extrajudiciaire, qui s'inspire des principes applicables à l'arbitrage et à la médiation familiale, existant déjà dans notre arsenal juridique.

Il ne s'agit nullement ici d'une quelconque forme de privatisation de la justice, mais d'un choix que l'on offre aux citoyens entre une procédure contentieuse classique ou une procédure de médiation, plus rapide et moins coûteuse. Si elles en sont d'accord — la médiation ne peut être imposée à une partie contre son gré —, les parties vont soumettre leur problème à un médiateur extrajudiciaire.

Une fois ce choix fait, il est logiquement définitif : les parties ne pourront plus introduire une demande en justice ayant le même objet. Toutefois, s'il apparaît que l'affaire dépasse le cadre d'une médiation extrajudiciaire, par exemple parce qu'elle présente des difficultés sérieuses en droit, ou parce qu'elle impose le recours à l'expertise, le médiateur, d'office, déclinera sa compétence et les parties pourront alors s'adresser au tribunal.

Le médiateur recevra les parties au palais de justice ou au siège de la justice de paix, mais dans un cadre plus convivial, moins solennel qu'une salle d'audience. Il conviendra à cette fin de prévoir un local spécialement aménagé pour les médiations, où le médiateur extrajudiciaire pourra par ailleurs bénéficier d'une assistance matérielle (secrétariat).

die ontstaan uit een rechtsbetrekking en waarover kan worden beslist buiten de rechtbanken, terwijl de partijen toch kunnen rekenen op dezelfde voordelen als bij een gerechtelijke regeling : een grondig onderzoek van de stukken van het dossier en de mogelijkheid om de gewezen beslissingen onmiddellijk te laten uitvoeren.

Die procedure is bedoeld voor kleine geschillen in het dagelijks leven, bijvoorbeeld inzake burenruzies, consumentenrecht, huurconflicten, ... Hoewel die geschillen vaak over lage bedragen gaan en meestal strikt juridisch vrij eenvoudig zijn, toch kunnen ze het leven vergallen van wie ermee te maken krijgt.

Duidelijk is, dat voor dergelijke dossiers het inleiden van een rechtszaak slechts zelden een afdoend antwoord oplevert, meer bepaald wegens de kosten ervan, de stappen die vaak te complex worden geacht en de al te lange termijnen vóór het tot een beslissing komt.

Dat veroorzaakt bij de rechtzoekenden onvermijdelijk een gevoel van onbegrip voor en afkeer van Justitie, dat onbekwaam wordt geacht eenvoudige, snelle en efficiënte antwoorden te bieden op concrete problemen.

Daarom biedt dit wetsvoorstel de partijen de mogelijkheid hun geschil te regelen met een buitengerechtelijke bemiddeling, die ingegeven is door de beginseisen geldend voor de arbitrage en de bemiddeling in familiezaken, die reeds in ons justitieel instrumentarium bestaan.

Het gaat in geen geval om een vorm van privatisering van het gerecht, maar om een keuzemogelijkheid die de burgers krijgen tussen een klassieke geschillenregeling en een regeling via bemiddeling, die sneller en goedkoper is. Indien ze het erover eens raken — bemiddeling kan een partij niet opgedrongen worden — leggen de partijen hun probleem voor aan een buitengerechtelijk bemiddelaar.

Eens die keuze gemaakt, is ze logischerwijze definitief: de partijen kunnen over dezelfde zaak geen rechtsvordering meer instellen. Indien evenwel blijkt dat de zaak te ernstig is voor buitengerechtelijke bemiddeling, bijvoorbeeld omdat er netelige rechtsproblemen mee gemoeid zijn, of omdat een beroep moet worden gedaan op deskundigen, dient de bemiddelaar zich op eigen initiatief onbevoegd te verklaren, waarna de partijen zich tot de rechtbank kunnen wenden.

De bemiddelaar ontvangt de partijen in het gerechtsgebouw of op de zetel van het vrederecht, maar dan in een aangenamer, minder plechtstatig oord dan een gerechtszaal. Er moet worden gezorgd voor een lokaal dat speciaal is ingericht voor bemiddeling, waar de buitengerechtelijk bemiddelaar ook materiële hulp (secretariaat) kan krijgen.

L'examen du dossier se poursuivra suivant une procédure dénuée de tout formalisme, donc plus simple que la procédure judiciaire ordinaire. Bien entendu, le principe du débat contradictoire est respecté. Le médiateur veillera, lors de chaque entretien, à la qualité de l'accueil des parties, mais aussi à conserver une proximité suffisante par rapport à elles, particulièrement en leur fournissant toutes les explications utiles, en des termes suffisamment simples pour être compris par chacun. Le médiateur est un amiable compositeur, qui n'est pas tenu par toute la rigueur et les formes de la procédure et du droit.

Afin de garantir la rapidité tant attendue par les citoyens, la procédure de médiation extrajudiciaire sera encadrée dans le temps : la décision devra être rendue, en principe, dans les trois mois. Les parties peuvent éventuellement convenir, de commun accord, d'octroyer un délai supplémentaire au médiateur extrajudiciaire.

La décision sera justifiée en droit et en fait. Le médiateur extrajudiciaire veillera tout particulièrement à assurer la clarté et la lisibilité de celle-ci. Pour que les justiciables puissent comprendre, et par là même admettre la décision, il est absolument indispensable que la terminologie employée soit simple, que les éléments décisifs soient suffisamment explicites et que le raisonnement suivi par le médiateur soit aisément accessible.

Une fois la décision rendue, celle-ci ne pourra plus faire l'objet d'un appel. Elle sera donc définitive et pourra être exécutée d'office.

Pour que la médiation puisse se développer correctement, il est indispensable que la personne même du médiateur extrajudiciaire suscite la confiance chez les justiciables.

Les médiateurs doivent donc être des personnes qui possèdent des qualifications juridiques certaines, attestées par une licence ou un doctorat en droit, ainsi qu'une expérience professionnelle antérieure. Les auteurs de la présente proposition de loi pensent plus particulièrement ici à des magistrats retraités, ou à des avocats, juristes d'entreprises, ... qui désirent réduire leur activité professionnelle principale et qui bénéficient ainsi d'une disponibilité accrue. Ces juristes confirmés accepteraient de faire profiter les justiciables de leur savoir et de leur sagesse. La fonction de médiateur doit donc être comprise comme un service citoyen, non comme une carrière : elle ne peut ainsi s'exercer qu'à titre complémentaire.

Le candidat-médiateur extrajudiciaire devra être agréé par le Conseil supérieur de la Justice, qui s'assurera de son expérience et de son sérieux.

Il doit bien évidemment présenter des garanties d'indépendance suffisantes et est soumis au secret professionnel.

Het onderzoek van het dossier verloopt volgens een procedure zonder enige vormvereiste, die dus eenvoudiger is dan de gebruikelijke gerechtelijke procedure. Uiteraard wordt het beginsel van het op tegenspraak gevoerd geding in acht genomen. De bemiddelaar ziet er bij elk gesprek op toe dat de partijen goed worden ontvangen en voldoende begeleiding krijgen, vooral door ze alle nodige uitleg te verstrekken in een voor eenieder begrijpelijke taal. De bemiddelaar is niet gebonden door de nauwgezetheid en de vormen van de rechtspleging en van het recht.

Om de snelheid waar de burgers zo naar verlangen te waarborgen, wordt de procedure van de buitengerechtelijke bemiddeling in de tijd beperkt: in principe moet de beslissing vallen binnen drie maanden. Eveneens kunnen de partijen in onderling overleg overeenkomen dat ze de buitengerechtelijk bemiddelaar meer tijd gunnen.

De beslissing moet naar recht en in feite worden verantwoord. De buitengerechtelijk bemiddelaar moet bijzonder veel aandacht besteden aan de duidelijkheid en de leesbaarheid van de beslissing. Opdat de rechtzoekenden de beslissing kunnen begrijpen, en bijgevolg kunnen accepteren, moet de gebruikte terminologie eenvoudig zijn, mag het bewijsmateriaal waarop de beslissing gegronde is, niet aan duidelijkheid te wensen overlaten en moet de redenering van de bemiddelaar gemakkelijk te volgen zijn.

Eens de beslissing uitgesproken is, staat er geen beroep meer open. Ze is dus definitief en kan ambtschalve worden uitgevoerd.

Opdat de bemiddeling tot ontwikkeling kan komen, moeten de justitiabelen vertrouwen kunnen stellen in de bemiddelaar.

De bemiddelaars moeten dus over duidelijke juridische kwaliteiten beschikken, die blijken uit een licentie of een doctoraat in de rechten, alsook over enige beroepservaring. De indieners van onderhavig wetsvoorstel denken meer bepaald aan magistraten in ruste, advocaten, bedrijfsjuristen, ... die hun hoofdactiviteit wensen te beperken en die op die manier meer beschikbaar zijn. Die ervaren juristen zouden dan bereid zijn de rechtzoekenden te helpen met hun kennis en hun wijsheid. De functie van bemiddelaar moet dus worden gezien als een dienst aan de gemeenschap en niet als een loopbaan: ze kan slechts in bijberoep worden uitgeoefend.

De kandidaat-buitengerechtelijk bemiddelaar moet worden erkend door de Hoge Raad voor de Justitie, die zich van zijn ervaring en zijn ernst moet vergewissen.

Uiteraard moet hij voldoende onafhankelijkheid kunnen garanderen en heeft hij geheimhoudingsplicht.

Enfin, le coût de la procédure se limite aux honoraires et frais du médiateur, qui sont à charge des parties, mais qui sont strictement encadrés par un barème fixé par le Roi.

Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.
Antoine DUQUESNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Le Code judiciaire est complété par une septième partie, intitulée « De la médiation extrajudiciaire », comprenant les articles 1724 à 1738, rédigés comme suit :

« Septième partie — De la médiation extrajudiciaire

Chapitre I^{er} — De la procédure de médiation extrajudiciaire

Section 1^{re}. Dispositions générales

Art. 1724. — § 1^{er}. Tout litige déjà né ou qui pourrait naître d'un rapport de droit déterminé et sur lequel il est permis de transiger peut faire l'objet d'une procédure de médiation extrajudiciaire.

§ 2. Lorsque le médiateur extrajudiciaire constate, au cours de la première entrevue visée à l'article 1727, que l'affaire présente une difficulté juridique sérieuse portant sur l'application d'une règle de droit ou sur l'appréciation des faits de la cause, il se déclare d'office incompétent et met immédiatement fin à la procédure de médiation extrajudiciaire.

Art. 1725. — Le juge saisi d'un litige faisant l'objet d'une procédure de médiation extrajudiciaire se déclare incompétent à la demande d'une partie.

L'exception doit être proposée avant toutes autres exceptions et moyens de défense.

De procedurekosten ten slotte beperken zich tot het ereloon en de kosten van de bemiddelaar, die ten laste van de partijen komen, maar die door de Koning in een schaal zijn vastgelegd.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een zevende deel, onder het opschrift « Buitengerechtelijke bemiddeling » en, bestaande uit de artikelen 1724 tot 1738, luidende :

« Zevende deel — Buitengerechtelijke bemiddeling

Hoofdstuk I — Procedure van buitengerechtelijke bemiddeling

Afdeling 1. Algemene bepalingen

Art. 1724. — § 1. Elk geschil dat reeds is ontstaan of dat kan ontstaan uit een bepaalde rechtsbetrekking, waarover een dading mag worden aangegaan, komt in aanmerking voor een procedure van buitengerechtelijke bemiddeling.

§ 2. Wanneer de buitengerechtelijk bemiddelaar bij het eerste gesprek, zoals bedoeld in artikel 1727, vaststelt dat de zaak een ernstige juridische moeilijkheid vertoont in verband met de toepassing van een rechtsregel of met de beoordeling van de feiten van de zaak, verklaart hij zich ambtshalve onbevoegd en beëindigt hij zonder verwijl de procedure van buitengerechtelijke bemiddeling.

Art. 1725. — De rechter bij wie een aan een buitengerechtelijke bemiddelingsprocedure onderworpen geschil aanhangig is gemaakt, verklaart zich op verzoek van een partij onbevoegd.

De exceptie moet voor alle andere excepties en verweer worden voorgedragen.

Section 2. Introduction de la procédure

Art. 1726. — § 1^{er}. La demande de médiation extrajudiciaire est introduite par pli recommandé adressé conjointement par les deux parties au médiateur extrajudiciaire qu'elles ont choisi de commun accord.

§ 2. Le pli recommandé contient les mentions suivantes :

- 1^o l'indication des jour, mois et an;
- 2^o les noms, prénoms, date de naissance, profession et domicile des parties;
- 3^o l'objet et l'indication sommaire des motifs de la demande;
- 4^o la signature de la ou des parties demanderesses.

Section 3. Déroulement de la procédure

Art. 1727. — Le médiateur extrajudiciaire convoque les parties par lettre recommandée dans un délai de quinze jours à dater de la réception de la demande conjointe des parties.

Les parties doivent se présenter en personne.

Chaque partie a le droit de se faire assister par toute personne de son choix.

Art. 1728. — Le médiateur extrajudiciaire doit donner à chacune des parties la possibilité de faire valoir ses droits et de proposer ses moyens.

Les débats sont oraux.

Art. 1729. — Si, hormis le cas d'empêchement légitime, une partie régulièrement convoquée ne compareît pas, le médiateur extrajudiciaire peut instruire l'affaire et statuer, à moins que la partie adverse n'accepte un report, qui n'excèdera pas une semaine.

Art. 1730. — Le médiateur extrajudiciaire peut opérer une descente sur les lieux, entendre toute personne dont l'audition paraît utile, si elle y consent, et recevoir le serment à titre décisoire ou le déférer à titre supplétoire.

Il peut aussi, aux conditions prévues à l'article 877 du présent code, ordonner la production de documents détenus par une partie.

Art. 1731. — Le médiateur extrajudiciaire dispose d'un délai de trois mois à dater de la première convocation des parties pour rendre sa décision.

La procédure de médiation extrajudiciaire prend fin si la décision n'est pas rendue dans le délai fixé à l'alinéa précédent, à moins que les parties, de commun accord, n'acceptent de proroger ce délai.

Afdeling 2. Inleiding van de procedure

Art. 1726. — § 1. Het verzoek tot buitengerechtelijke bemiddeling wordt gedaan met een aangetekende brief die door beide partijen samen naar de buitengerechtelijk bemiddelaar wordt gezonden die ze in onderling overleg hebben gekozen.

§ 2. De aangetekende brief bevat de volgende vermeldingen :

- 1^o de dag, de maand en het jaar;
- 2^o de naam, de voornamen, de geboortedatum, het beroep en de woonplaats van de partijen;
- 3^o het onderwerp en in het kort de gronden van de vordering;
- 4^o de handtekening van de verzoekende partij of partijen.

Afdeling 3. Verloop van de procedure

Art. 1727. — De buitengerechtelijk bemiddelaar roept de partijen op met een aangetekende brief binnen vijftien dagen vanaf de datum van ontvangst van het gezamenlijk verzoek van de partijen.

De partijen moeten in persoon verschijnen.

Elke partij heeft het recht zich te laten bijstaan door een persoon van haar keuze.

Art. 1728. — De buitengerechtelijk bemiddelaar moet elk der partijen de mogelijkheid bieden haar rechten te doen gelden en haar verweermiddelen voor te dragen.

De debatten worden mondeling gehouden.

Art. 1729. — Indien, behalve in geval van wettige verhindering, een op regelmatige wijze opgeroepen partij niet is verschenen kan de buitengerechtelijk bemiddelaar toch de zaak behandelen en uitspraak doen, tenzij de tegenpartij een uitstel aanvaardt, dat niet langer dan één week mag bedragen.

Art. 1730. — De buitengerechtelijk bemiddelaar kan een plaatsopneming uitvoeren, elke persoon horen indien dat nuttig blijkt, wanneer die persoon daarmee instemt, en de beslissende eed afnemen of de aanvullende eed opleggen.

Hij kan eveneens, onder de bij artikel 877 van dit wetboek gestelde voorwaarden, overlegging bevelen van door een partij onder zich gehouden stukken.

Art. 1731. — De buitengerechtelijk bemiddelaar beschikt over een termijn van drie maanden vanaf de eerste oproeping van de partijen om zijn beslissing te nemen.

De procedure van buitengerechtelijke bemiddeling loopt af wanneer de beslissing niet wordt genomen binnen de in het vorige lid vastgestelde termijn, tenzij de partijen in onderling overleg aanvaarden die termijn te verlengen.

Art. 1732. — La décision est justifiée en fait et en droit et comprend notamment, outre le dispositif, les indications suivantes :

- a) le nom et domicile du médiateur extrajudiciaire;
- b) les noms et domiciles des parties;
- c) l'objet du litige;
- d) la date à laquelle elle est rendue;
- e) la signature du médiateur extrajudiciaire.

Art. 1733. — Le médiateur extrajudiciaire notifie à chaque partie la décision par l'envoi d'un exemplaire de celle-ci par pli recommandé.

La décision a l'autorité de la chose jugée et n'est susceptible d'aucun recours.

Elle est revêtue de la formule exécutoire.

Chapitre II. — Du médiateur extrajudiciaire

Art. 1734. — Les juges médiateurs sont agréés par le Conseil supérieur de la Justice pour une période de trois ans.

L'agrération peut être renouvelée, après évaluation positive par le Conseil supérieur de la Justice. L'évaluation porte sur la manière dont les fonctions sont exercées par le juge médiateur, à l'exception du contenu des décisions qu'il a rendues.

Art. 1735. — Peuvent seuls être agréés comme juges médiateurs :

- a) les anciens magistrats des cours et tribunaux, de la Cour d'arbitrage et du Conseil d'État et des parquets;
- b) les personnes, âgées de cinquante ans au moins, qui sont titulaires d'un diplôme de docteur en droit ou de licencié en droit et qui justifient d'une expérience professionnelle d'au moins vingt ans dans le domaine juridique.

Art. 1736. — Le médiateur extrajudiciaire doit être indépendant et impartial à l'égard des parties.

Il ne peut connaître des litiges présentant un lien avec son activité professionnelle ou lorsqu'il entretient ou a entretenu des relations professionnelles avec l'une des parties. Dans ce cas, le médiateur extrajudiciaire est tenu de décliner sa compétence lorsqu'il reçoit la demande de médiation extrajudiciaire.

Art. 1737. — Les documents établis et les communications faites au cours de la procédure de médiation extrajudiciaire sont confidentiels. Ils ne peuvent être utilisés dans une procédure judiciaire, administrative ou arbitrale ou tout autre procédure visant à résoudre

Art. 1732. — De beslissing wordt in feite en naar recht verantwoord en bevat, behalve het beschik-kende gedeelte, de volgende vermeldingen:

- a) de naam en de woonplaats van de buitengerechtelijk bemiddelaar;
- b) de namen en de woonplaats van de partijen;
- c) het onderwerp van het geschil;
- d) de datum waarop ze genomen wordt;
- e) de handtekening van de buitengerechtelijk bemiddelaar.

Art. 1733. — De buitengerechtelijk bemiddelaar geeft elke partij kennis van de beslissing door haar een exemplaar ervan toe te zenden bij een aangetekende brief.

De beslissing heeft gezag van gewijsde en er staat geen rechtsmiddel tegen open.

Ze wordt voorzien van het formulier van tenuit-voerlegging.

Hoofdstuk II. De buitengerechtelijk bemiddelaar

Art. 1734. — De rechters-bemiddelaars worden voor een periode van drie jaar door de Hoge Raad voor de Justitie erkend.

De erkenning kan na een positieve evaluatie door de Hoge Raad voor de Justitie worden verlengd. De evaluatie behelst de wijze waarop de functie door de rechter-bemiddelaar wordt uitgeoefend, met uitzon-dering van de inhoud van de beslissingen die hij heeft genomen.

Art. 1735. — Als rechter-bemiddelaar kunnen alleen worden erkend :

- a) de gewezen magistraten van de gerechtshoven en rechtbanken, van het Arbitragehof en van de Raad van State en van de parketten;
- b) personen die minstens vijftig jaar oud zijn, die houder zijn van een diploma van doctor in de rechten of van licentiaat in de rechten en die een beroepserva-ring op juridisch gebied kunnen bewijzen van ten minste twintig jaar.

Art. 1736. — De buitengerechtelijk bemiddelaar moet onafhankelijk en onpartijdig staan tegenover de betrokken partijen.

Hij mag niet beslissen over geschillen die verband houden met zijn beroep of wanneer hij een beroeps-matige relatie heeft of gehad heeft met een van de partijen. In dat geval moet de buitengerechtelijk bemiddelaar zich onbevoegd verklaren zodra hij het verzoek tot buitengerechtelijke bemiddeling ont-vangt.

Art. 1737. — De documenten die worden opge-maakt en de mededelingen die worden gedaan in de loop van een procedure voor buitengerechtelijke bemiddeling zijn vertrouwelijk. Zij kunnen niet worden aangevoerd in een gerechtelijke, administra-

des conflits et ne sont pas admissibles comme preuve, ni comme aveu extrajudiciaire.

Sans préjudice des obligations que la loi lui impose, le médiateur extrajudiciaire ne peut rendre publics les faits dont il prend connaissance du fait de sa fonction. Il ne peut être appelé comme témoin par les parties dans une procédure civile ou administrative relative aux faits dont il a pris connaissance dans le cadre de sa mission.

L'article 458 du Code pénal s'applique au médiateur extrajudiciaire.

Art. 1738. — Le Roi détermine le barème fixant les honoraires et les frais forfaitaires du médiateur extrajudiciaire, le mode selon lequel le médiateur extrajudiciaire taxe la rétribution ainsi que la manière dont les parties en sont informées.

Le médiateur extrajudiciaire fixe le montant de la provision à valoir sur ses honoraires.

La provision, l'état d'honoraires et les frais du médiateur extrajudiciaire sont à charge des parties à parts égales, sauf si les parties en décident autrement.»

Art. 3

La présente loi entre en vigueur un an après sa publication au *Moniteur belge*.

27 octobre 2003.

Marie-Hélène CROMBÉ-BERTON.
Antoine DUQUESNE.

tieve of arbitrale procedure of in enige andere procedure voor het oplossen van conflicten en zijn niet toelaatbaar als bewijs, zelfs niet als buitengerechtelijke bekentenis.

Onverminderd de verplichtingen die hem bij wet worden opgelegd, mag de buitengerechtelijk bemiddelaar de feiten waarvan hij uit hoofde van zijn ambt kennis krijgt, niet openbaar maken. Hij mag door de partijen niet worden opgeroepen als getuige in een burgerrechtelijke of administratieve procedure met betrekking tot de feiten waarvan hij in de loop van zijn opdracht kennis heeft genomen.

Artikel 458 van het Strafwetboek is van toepassing op de buitengerechtelijk bemiddelaar.

Art. 1738. — De Koning bepaalt de schaal van de erelonen en de forfaitaire kosten van de buitengerechtelijk bemiddelaar, de wijze waarop de buitengerechtelijk bemiddelaar de vergoeding berekent en de manier waarop de partijen daarvan in kennis worden gesteld.

De buitengerechtelijk bemiddelaar bepaalt het bedrag van de te betalen provisie op zijn ereloon.

Het voorschot, de staat van erelonen en de kosten van de buitengerechtelijk bemiddelaar komen gelijk ten laste van de partijen, tenzij die daar anders over beslissen.»

Art. 3

Deze wet treedt in werking een jaar na haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

27 oktober 2003.